

Steen Kepp

Depuis plusieurs années maintenant, la quête créative de Steen Kepp tend vers une expression de plus en plus pointue de la sérénité contemplative. Avec l'abandon du pot en tant qu'objet familier et utile, ses nouvelles pièces se dirigent vers une imposante dignité et une exigence de silence.

Ses "Torii", à travers leur utilisation de tout un vocabulaire de symboles que nous associons habituellement à de puissants totems historiques, s'inscrivent dans cette famille d'objets qui demande le respect, même une certaine révérence.

Ses "coussins" contredisent très clairement la notion du contenant. Ce sont des enveloppes rigides, gonflées par une pression invisible, leurs surfaces irisées entraînant la lumière ambiante dans une participation ambiguë de la perception de l'objet. Ainsi, selon le moment du jour, le coussin se revêt d'un habit neuf.

Ses coffres, également parées de cet extraordinaire manteau de cuivre saturé, ne sont évidemment pas non plus destinés à un rôle domestique. Leurs couvercles sont simplement l'accès à un vide, à un volume minutieusement défini dans le creux d'une carapace resplendissante : une invitation, si jamais il y en avait une, à méditer sur la complémentarité intrinsèque du vide qui se cache au cœur de la splendeur visuelle.

Comme dans son travail précédent, quand Steen épousa corps et âme une technique japonaise d'une exigence excessive pour tracer à travers le paysage céramique européen une voie solitaire et exemplaire, ses nouvelles pièces le distinguent à nouveau comme un artiste qui se sert d'innovations formelles et techniques pour avancer ses recherches vers une synthèse intelligente de la spiritualité orientale et de l'héritage culturel européen.

Nigel Atkins.

Directeur de Galerie du Don.